



Le panneau présentant Crans-Montana et Vercorin est le premier posé en Valais central. KEYSTONE/LAURENT DARBELAY

Le casse-tête de la nouvelle signalisation touristique

PAR ALEXANDRE.BENEY@LENOUVELLISTE.CH

AUTOROUTE A Verbier, le ski. A Saxon, un abricot. Un bisse pour Sion et pour Anzère, du VTT à Vercorin et, à Crans-Montana, le golf. La plupart de ces éléments sont interchangeables et pourraient se retrouver presque partout sur les panneaux touristiques qui bordent l'autoroute. Le canton est en train de changer ces 19 éléments qui mettent en valeur les différentes régions.

«Travail d'équilibriste»

Pourquoi le golf et pas le ski sur le Haut-Plateau? «On ne va pas mettre du ski partout», rigole Christophe Darbellay en conférence de presse. La boutade du conseiller d'Etat montre la difficulté du travail effectué par le canton et les directeurs des 50 offices du tourisme: comment présenter le Valais dans sa diversité tout au long de l'autoroute qui le traverse, sans oublier quiconque?

Ce casse-tête est encadré par les règles de l'Office fédéral des routes. Treize sujets sur dix-neuf panneaux, tous avec un fond brun. Deux thématiques par emplacement, un nombre de caractères limités. «Il y a très peu de marge», indique d'emblée Christophe Darbellay. Le ministre de l'économie ajoute: «Nous ne pouvons évidemment pas tout mettre. L'intérêt est de donner l'envie de s'arrêter à ceux qui ne passent qu'une fois ou qui ne font que traverser.» Ces panneaux qui changent tous les vingt ans sont une petite carte de visite du canton, dans sa diversité, plutôt que des régions qu'ils donnent à voir. Directeur de l'Office du tourisme d'Anniviers, Michael Moret y voit «l'opportunité de montrer la richesse du Valais. C'est une vision représentative, et pas exhaustive, qui colle à notre canton, mais sans les clichés.»

Le choix des activités ou des paysages représentés s'est fait en amont par un groupe de travail comprenant le Service de la mobilité, celui de l'économie et du tourisme ainsi que les 50 directeurs d'office. «Un travail d'équilibriste», poursuit Michael Moret. Le conseiller d'Etat Franz Ruppen a ainsi salué «la superbe collaboration entre tous les acteurs touristiques et les services de l'Etat».

Nouvelle signalisation à l'automne

Les décisions du groupe de travail ont ensuite été validées par les communes concernées et c'est l'atelier Grand, à Sierre, qui a réalisé les images. A l'automne tous les nouveaux panneaux seront posés. Ils le sont déjà dans le Chablais qui a servi de région test. «Après il restera ceux du Haut-Valais», a lancé Franz Ruppen en boutade, ajoutant: «Je serai sans doute à la retraite.»

Un nouveau non à la fusion



Le débat sur la fusion semble diviser Collombey-Muraz. 360DSM

POLITIQUE Lors d'une assemblée générale, une majorité du PDC de Collombey-Muraz a dit non à la fusion avec Monthey. Cette opposition s'ajoute à celle de l'UDC locale.

un désaveu d'une personne, c'est un sujet très émotionnel.»

Si le PDC a communiqué sa position contre la fusion, le parti n'entend pas mener campagne, selon son président. Il se contente d'appeler la population et ses adhérents «à s'informer en détail pour se forger une opinion et à participer en masse» à la votation du 15 mai prochain.

Un projet enterré?

Après l'UDC, c'est au tour du PDC de Collombey-Muraz de se prononcer contre le projet de fusion avec Monthey. Dans un communiqué, le parti indique que lors d'une assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue le 19 février, à laquelle une cinquantaine de personnes ont participé, ses membres se sont prononcés «majoritairement contre le projet de fusion». Le PDC ne donne pas plus de précision quant aux rapports de force présents en son sein.

Ce sont les citoyens des deux communes qui auront le dernier mot. Les rapports de force des partis semblent pencher en faveur du PDC et de l'UDC qui disent non. Au Conseil général, le PDC dispose de 15 élus et l'UDC de 8, ils ont la majorité absolue face au PLR (10), au PS (8) et aux Verts (4). Pascal Knubel ne pense pas que le camp du non l'a déjà emporté pour autant. Il rappelle que, pour la présidence, le socialiste Olivier Turin l'a emporté sur sa rivale démocrate-chrétienne Sandra Cottet Parvex. De plus, les partis ne sont pas unanimes... à commencer par le PDC. On ajoutera que le dossier mobilise des citoyens apolitiques, comme le montre la récente création d'une association en faveur de la fusion, alors qu'un mouvement citoyen apolitique a donné une conférence de presse commune avec l'UDC contre ce projet de mariage.

JEAN-YVES GABBUD

Un vote émotionnel

Le mariage entre les deux communes voisines a été lancé par deux présidents de commune... démocrates-chrétiens, à savoir le Montheyan Stéphane Coppey et Yannick Buttet. Ce non de son parti constitue-t-il une forme de désaveu pour l'ancien président de Collombey-Muraz? Pascal Knubel, président du PDC local, ne le pense pas: «Non, ce n'est pas

SKIEUR HORS PISTE EMPORTÉ

AVALANCHE Un skieur a été emporté mardi après-midi par une avalanche dans la région de la Berneuse, en dehors du domaine skiable de Leysin. Il a été légèrement blessé et a été héliporté par la Rega à l'hôpital de Rennaz. Ses jours ne sont pas en danger. Selon la police cantonale vaudoise, c'est le skieur lui-même qui est à l'origine de l'avalanche. Cet homme de 31 ans domicilié dans la région «s'est engagé dans une pente raide où une première coulée s'était déjà produite. Il a déclenché une suravalanche qui l'a emporté sur une quinzaine de mètres. Il a réussi à enclencher son airbag.»

Actuellement, le Chablais ainsi que le Valais se trouvent en degré de danger d'avalanche 3 sur 5, ce qui correspond à un risque marqué.

ATS

Allocations familiales: les hôteliers se retirent

POLITIQUE SOCIALE Le front du refus se réduit.

Le 24 janvier dernier, quatre partis et associations patronales ont annoncé leur volonté de lancer un référendum contre l'augmentation décidée par le Grand Conseil. L'Association hôtelière se retrouvait aux côtés du PLR, de l'UDC du Haut-Valais et de l'Union des indépendants (UDI). Presque un mois plus tard, ce 22 février, les hôteliers annoncent dans un communiqué qu'ils se retirent du comité référendaire. Ils se montrent même favorables à cette hausse. L'évolution du dossier expli-

que ce revirement. Cette dernière s'était dans un premier temps prononcée contre l'initiative des syndicats chrétiens demandant une hausse de 40 francs par mois.

«Option équitable»

Depuis, cette initiative a été retirée au profit du projet de compromis du Grand Conseil qui propose donc une hausse de 30 francs, financée paritairement par les employeurs et les employés. Une option «équitable», selon les hôteliers. JYG



Si la récolte des 3000 signatures nécessaires aboutit, le peuple valaisan devra voter. KEYSTONE

TRAVAIL

RETRAITE DES RAMONEURS

Les ramoneurs valaisans bénéficient désormais d'une Convention collective de travail (CCT). L'Association valaisanne des maîtres ramoneurs et Unia ont trouvé un accord, indique le syndicat dans un communiqué. La grande nouveauté pour les ramoneurs est la mise en place d'une retraite anticipée dès 62 ans. La CCT, valable jusqu'à fin 2025, prévoit des salaires minimaux qui démarrent à 25.45 francs de l'heure ou un treizième salaire. JYG